

WAH!

N°1 / 29 JANVIER 2006

LE JOURNAL DU MONDE QUI VA BIEN

Les camarades de la côte



Sans attendre les hypothétiques compensations que pourrait leur attribuer un tribunal, les habitants de Branscombe, dans le Devon, ont préféré se rembourser directement sur la cargaison du bateau qui a souillé leurs côtes. Immobilisé à 1 500 mètres du rivage, le MSC Napoli laisse échapper depuis une semaine un long ruban de fuel, mais également des containers : à peine échoués sur les plages, ils sont ouverts et vidés de leur contenu, même les marchandises qu'ils recèlent n'ont pas d'utilité immédiate (quel usage pourrait bien faire une ménagère du Devon de kilomètres de tissus imprimés à l'effigie de Jean-Pierre Bemba, «notre président pour le Congo !»). Une enquête de Wah !, le journal du monde qui va bien, a permis d'établir que ce

pillage, apparemment désordonné, est en réalité étroitement encadré. Inspiré par le concept gauchiste de «récupération» qui servait dans les années 1970 à justifier les attaques de banques, un petit groupe d'activistes très déterminé a été ouvrir une grande brèche dans le flanc du MSC Napoli puis a averti la population de l'arrivée imminente de containers dérivants. Selon nos informations, d'autres actions du même genre seraient en préparation : les habitants de quelques atolls du Pacifique menacés par la montée des eaux et le réchauffement climatique s'apprêteraient, grâce à l'aide de ces militants, à envahir une des îles artificielles actuellement construite au large de Dubaï.

Philippe Vasset

BIG GARDEN BIRDWATCH



Pendant que nous nous engluions dans la cohue de consommateurs informés pour profiter des dernières démarques H&M, que les respirateurs d'air dominical certifié respirable testaient le confort d'utilisation du Ipod nano en mode jogging aux Buttes Chaumont tout en concentrant leur attention sur leurs running shoes plutôt que sur les arbres, trop statiques, pendant que nous choisissions un point de vue particulièrement carte postale comme Belleville ou Montmartre depuis lequel nous projeter dans la capitale tout en tenant à distance un maximum de vies minimisées par la perspective et que nous trouvions cela apaisant, pendant que les nuages se démenaient pour fabriquer des formes tripantes au dessus de Paris mais rien à foutre nous étions à la rétrospective King Vidor, pendant que nous prêtions plus d'attention aux merdes de chiens qu'aux chiens sur le trottoir, que nous n'étions pas capables de citer de mémoire un seul détail dans la posture d'un inconnu et que nous ne remarquions pas que notre copine ne buvait pas et ne fumait pas de toute la soirée et que donc elle était enceinte, pendant que nous

fermions les yeux sur le clic-clac pour nous recentrer avant la semaine et que le gazon devenait de plus en plus vert fluo à la télévision, que faisaient les anglais ce week-end ? Equipés d'un bonnet pure wool et d'un bol de porridge en guise de bouillotte les anglais découvraient dans leurs jardins que tous les oiseaux ne sont pas des moineaux. Certains n'ont même pas eu à quitter leur fauteuil pour participer à la plus vaste enquête ornithologique bénévole du monde, le BIG GARDEN BIRDWATCH, puisqu'il suffisait parfois d'effectuer une simple rotation du cou en direction de sa fenêtre et de se munir de papier-crayon, celui du scrabble faisant très bien l'affaire. Et de compter le plus grand nombre d'individus d'une même espèce présents pendant l'heure choisie pour l'observation, ce qui impliquait de pouvoir les discriminer. Or pour l'observation ornithologique des yeux magiques font aussi bien l'affaire que des yeux d'experts confirmés, quant aux jumelles, ce n'est même pas obligé ; la *Royal Society for the Protection of Birds* le confirme, il suffit de regarder vraiment pour voir, inutile de s'accessoiriser. Que se passe-t-il lorsque nous nous mettons à observer la platitude 2D de notre environnement avec des yeux magiques ? Le monde apparaît soudain en relief. Les moineaux jaunes et bleus deviennent des mésanges, les moineaux marrons des pinsons, les moineaux au plumage verdâtre avec un bec bulldozer, des verdiers. Easy. Ce ne sont «que» des oiseaux, néanmoins c'est un bon début.

Emily King

Et pendant ce temps là l'espèce remplit nos vies.



En ce début d'année 2007 un débat fera date à propos des limites de l'espèce humaine et il aura lieu en Grande Bretagne. En effet le 11 janvier dernier l'autorité britannique pour la fertilisation et l'embryologie humaine (HFEA) a décidé de consulter la population britannique avant de rendre son avis sur la création d'embryons hybrides humains-animaux. Consultation qui sera organisée à l'automne. La veille *The Times* avait publié un appel de 45 spécialistes, dont trois prix Nobel, plaidant pour une autorisation immédiate.

L'embryon hybride est obtenu en introduisant le noyau de cellules humaines dans des ovocytes d'animaux. Cet ovule contient alors un noyau humain et du matériel génétique animal. Les lignées de cellules souches prélevées sur cet embryon seraient cultivées. Il s'agit donc de faire des chimères : des organismes créés artificiellement par greffe ou fécon-

dation, à partir de cellules, embryons ou organes de génotype différent. Et c'est là tout l'intérêt et toute l'excitation autour de ce projet, qui pourrait être autorisé, au-delà de l'anecdote de la réussite technique et de l'utilité scientifique (fournir une réponse à la pénurie d'ovocytes humains disponibles pour des travaux de recherche), l'intérêt c'est de poser cette question du statut de ces chimères, embryons pour partie humains pour partie animaux. Ces embryons chimériques doivent-ils être qualifiés et considérés comme étant humain ou animaux ? Les définir comme étant humains permettrait d'inclure à l'espèce toutes les possibilités techniques qu'elle serait capable d'utiliser pour transformer son corps, donnant ainsi un précédent majeur contre les idées de ségrégation entre matériel humain peu modifié technologiquement et matériel biologique innovant et transformé de source humaine.

Dominic Jenvey

Un air d'ancien régime...

A Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), l'usine Sublatic a fermé. Carnets de commandes pleins. Mais financièrement exsangue. Pompée par trois LBO (leveraged buy out : des actionnaires achètent un site industriel, ou autre, en s'endettant puis se remboursent avec les fonds de l'entreprise, l'empêchant d'investir ou de résister à la concurrence). Après avoir fait de substantielles plus-values (plus de huit fois la mise dans le premier LBO, les actionnaires ont disparus, le chef d'entreprise aussi. Quoi de neuf ? Rien.

Il y en eu tellement d'autres, il y en aura encore tant. Et là, on ne joue pas la carte du patriotisme économique, comme pour Arcelor. D'ailleurs, les suites de ce tourbillon médiatico-politique sont assez

amusantes, mais curieusement passées inaperçues : Lakshmi Mittal est à la tête de ce qui est devenu Arcelor/Mittal. Le grand écart est permanent entre les paroles, que nos grands médias nationaux et régionaux disent «éthiquement» justes de faire entendre, et les faits.

Opérons un léger déplacement : qu'en est-il des candidats à la présidentielle ? Que nous disent-ils ? Auront-ils vraiment du pouvoir, une fois élus ? Ou plutôt les LBO et autres fonds de pension, transnationaux ? Pourquoi ne pas le dire ? Pourquoi parler de l'emploi, de son amélioration prochaine (forcément prochaine, vous verrez) puisque de toute évidence un taux de chômage élevé est le garant de la faiblesse (effective) des syndicats, de l'absence de barrières à la mise à mort des fameux acquis sociaux, essentiels et par ailleurs en rien responsables des difficultés économiques actuelles ?

Frédéric Dumond

France : le Québec en renfort ?



Selon le quotidien canadien *What Can We Do To Help Them?*, la France serait sur le point d'organiser le transfert de la Révolution Tranquille du Québec, la province francophone du continent nord-américain.

Après avoir été une colonie du Royaume de France, un territoire administré comme une province française sous l'égide d'un

gouverneur (Nouvelle-France), puis une colonie Britannique (Province of Quebec), le Québec, qui, suite à la proclamation de la Confédération Canadienne en 1867 jouit d'une certaine autonomie politique et culturelle, se serait mis d'accord avec les dirigeants Français sur les termes d'un prêt de six mois de certains de ses acquis, notamment en ce qui concerne l'égalité

des sexes. Les derniers détails entre la Fédération Canadienne et la République française devraient être réglés rapidement. L'arrivée prochaine de la Révolution Tranquille du Québec pourrait signifier un départ en pré-retraite de quelque 6 700 chefs d'entreprises de sexe masculin.

Jean-Charles Massera

Les déçus du monothéisme

Contraignantes, dogmatiques, autocentrées et finalement assez peu efficaces, les religions monothéistes sont loin de satisfaire les consommateurs. Jusqu'ici, ces derniers ne connaissaient que trois alternatives lorsqu'ils voulaient radicalement changer de configuration spirituelle : s'engager dans la laïcité en renonçant au surnaturel et à ses pompes ; se purger de toute pensée magique sur un divan quelconque ; se choisir une secte plus adaptée.

L'association Ellinais propose enfin une solution aux déçus du monothéisme, aux athées qui s'ennuient, et à tous ceux que le concept de rencontre extra-terrestre ne séduit pas. Désormais, à Athènes, le Temple de Zeus est prêt à accueillir ses nouveaux fidèles. La grande prêtresse Doreta Peppay honore les dieux de l'Olympe, et saura vous initier aux mystères de l'officielle religion grecque antique. Lors de la dernière cérémonie, qui regroupait 200 convertis, aucun mauvais sort n'a été

jeté sur le Ministre de la Culture, pourtant fermement opposé à ce qu'on égorge des boucs aux pieds de colonnes classées monuments historiques. Par contre, il a été demandé à Zeus d'«apporter la pluie sur la planète». Écolo, poétique, promoteur en terme de perspectives *merchandising*, douze fois plus efficace que ses concurrents aux yeux du consommateur, l'authentique polythéisme grec sera la tendance de la décennie.

Chloé Delaume



Rumeurs politiques

François Bayrou serait de gauche, Ségolène Royal serait de droite, Nicolas Sarkozy serait d'extrême droite, Marie-Georges Buffet serait un dinosaure qui se la joue perso, Laurent Fabius serait tellement de gauche qu'il préférerait peut être soutenir François Bayrou plutôt que Ségolène Royal, Arlette Laguiller serait comme d'habitude mais fatiguée, Dominique Voynet serait super prête à tout déchirer comme d'hab. On dirait une partie de poker Texas hold'm en no-limit.

\$ Le capitalisme gagne encore

86° prix d'Amérique

Grâce à son symbole le plus puissant, un pur sang au nom destiné, *Offshore Dream*, le capitalisme à encore gagné hier à Vincennes le prix d'Amérique.

Phrases du jour

- *Après tout au début, on est payé au smic, alors qu'est-ce qu'on risque ?*
- *Les petits gestes, c'est dérisoire sauf si nous sommes des millions*
- *Il n'y a pas de risque zéro*
- *Il fallait qu'une fois dans ma vie je sois mon propre patron*
- *Pour être efficace, il faut que tout le monde s'y mette*

BRÈVES

Faut-il vraiment paniquer ?

Pendant une semaine Paris accueille la cession du GIEC (groupe d'experts sur l'évolution du climat)

Cause chaleur - stop - hibernation repoussée - stop - parties de chasse - stop - carapate exceptionnelle - stop -



Dessin du jour

Jérôme Mulot

WAH!

est édité par Mycroft et les éditions è@e.
Rédaction 13 rue Ternaux, 75011 Paris.
N° 0 du 12 décembre 2006.
N° 1 à 5 du 29 janvier au 2 février 2007

Équipe jour 1 :
Éric Arlix, Baron, Chloé Delaume, Frédéric Dumond, Emily King,
Dominique Jenvrey, Jean-Charles Massera, Jérôme Mulot, Philippe Vasset.

<http://journalwah.blogspot.com>
contact@editions-ere.net
contact@mycroft.com.fr